

Dès qu'il admet un nouveau degré de développement, il perd son mobile équilibre et se transforme, ce qui lui arrive souvent, en vertu de sa nature un peu flottante. Mais cette facilité de transformation va nous révéler toute la puissance du conte, qui a par là donné naissance aux œuvres les plus diverses dans les littératures de tous les temps.

Renfermé en lui-même, il s'est montré, tour à tour, simple et naïf dans les différents patois populaires, plus raffiné dans les vastes recueils de l'Orient, comme les *Mille et une nuits*, digne de La Fontaine dans le livre immortel de Perrault, et aussi précieux pour les enfants que pour les archéologues dans le recueil des frères Grimm.

Dosé de façons différentes, il a produit ou abordé presque tous les genres littéraires qui relèvent de l'imagination. Avec l'addition de l'élément poétique, il est devenu une épopée sur la lyre d'Homère, l'Odyssée, et il s'est transformé en fantaisies exquises dans *La Tempête* de Shakespeare, par exemple, *YObéron* de Wieland, *la Lalla Rookh* de Moore et *la Fée aux Miettes* de Nodier ; avec l'addition de l'élément poétique et de l'élément superstitieux, il est devenu un cauchemar dramatique ou grandiose sous la plume d'Hoffmann et d'Edgar Poë. Avec l'addition de l'élément historique et héroïque, il est devenu le roman de chevalerie, depuis la chanson de Roland jusqu'à *YAmadis de Gaule*. Avec l'élément licencieux, il est devenu *Y Ane d'or* d'Apulée et toutes les œuvres plus ou moins avouables qui s'en inspirent. Avec l'élément moral, il est devenu la fable hindoue, grecque, latine et française, qui a immortalisé Esope et La Fontaine. Avec l'élément satyrique, si cher à notre caractère gaulois, il est devenu le fabliau des vieux trouvères ; avec l'élément satyrique assaisonné d'érudition, il est devenu le Gargantua et le Pantagruel, ces débauches de savoir et de génie, où la Renaissance a donné la mesure du dévergondage de ses mœurs et de la profondeur de ses vues. Avec l'élément satyrique et philosophique, il est devenu le conte du dix-huitième siècle, qui a mis en circulation tant d'idées puissantes sous des dehors frivoles. Aujourd'hui, enfin, où l'élément scientifique le pénètre, le conte subit encore une nouvelle transformation, qui indique à la vérité l'arrêt définitif de son développement, parce que le point